Sédentaire et casanier

UN OISEAU PEU EXIGEANT

•Le Grand-duc d'Europe est un oiseau sédentaire (il ne migre pas). S'il le peut, il passera toute sa vie sur le même territoire (20 à 50 km² en moyenne).
•Ses exigences se limitent à un secteur tranquille pour assurer sa reproduction et surtout à des ressources alimentaires diversifiées et abondantes.
•Il ne craint pas la proximité des hommes et de leurs maisons, à condition que ceux-ci respectent sa tranquillité.

DES ROCHERS OUI, MAIS...

•Les falaises naturelles, petites ou grandes, de préférence bien exposées, sont ses habitats de prédilection.
•Une forte pente peut suffire à son bonheur. On le rencontrera souvent dans des carrières (abandonnées ou en activité).
•Il peut aussi nicher au sol, au pied d'un arbre, dans un talus broussailleux, sur une berge de rivière...
•Un replat de dimensions confortables sera un plus pour le choix du site.

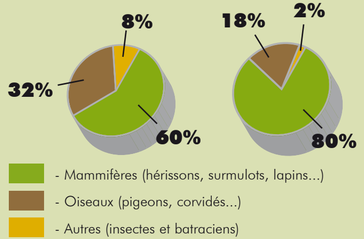
Un super prédateur

TOUT EST BON À MANGER !

•Le Grand-duc d'Europe a un régime alimentaire très varié.
•Au sommet de la pyramide alimentaire, il peut attraper des proies de toutes tailles (de l'insecte jusqu'au renardeau) grâce à sa vue perçante, son bec et ses serres puissantes.
•Les mammifères constituent l'essentiel de ses proies en particulier les rats (surmulots), les hérissons et les lapins.
•Les oiseaux, comme les corvidés (famille des corbeaux), les autres rapaces et les pigeons figurent souvent au menu.
•Comme tous les prédateurs, il est avant tout opportuniste et mangera en priorité les espèces les plus abondantes et faciles à attraper.
•Les scientifiques décortiquent ses pelotes de réjection pour connaître son régime alimentaire.

L 'ALIMENTATION DU GRAND-DUC DANS LA LOIRE

Etude réalisée à partir de 1123 proies



Des menaces à prendre au sérieux

L'IMPACT DE L'HOMME

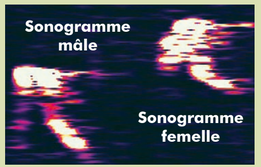
•Les électrocutions, les percussions (avec les lignes électriques ou les fils barbelés) et les collisions routières sont aujourd'hui les principales causes de mortalité de l'espèce.
•Malheureusement et malgré une protection légale, certains Grand-ducs sont victimes aujourd'hui encore de tirs ou d'empoisonnements.
•Le développement de certains sports de pleine nature (escalade notamment) sont aussi source de dérangement.

DES ACTIONS EN FAVEUR DU GRAND-DUC D'EUROPE

Tranquillité et ressources alimentaires :
•Le Grand-Duc est sensible au dérangement en période de nidification. Les sites de reproduction doivent donc être préservés de toute perturbation entre novembre et juillet.
•Dans le cas particulier des carrières en activité, certains aménagements simples des fronts de taille peuvent permettre de faire cohabiter les Grand-ducs avec la poursuite de l'activité industrielle.
•La neutralisation des pylônes électriques et l'enterrement des lignes sont également une priorité qui bénéficiera au Grand-duc et à de nombreuses autres espèces.
•La préservation de milieux diversifiés et riches en proies, grâce au maintien d'une agriculture extensive, est également un gage de pérennité pour l'espèce.
•La sensibilisation des riverains est un puissant outil de protection des sites et des espèces.

ETUDIER POUR MIEUX PROTÉGER

Le mâle et la femelle sont-ils fidèles entre eux et à leur falaise ? Quelle est la longévité des Grand-ducs en nature ?
Mené en collaboration avec la faculté des sciences de Saint-Etienne, le projet « Bio-acoustique » permettra peut-être de répondre à ces questions. En enregistrant la voix du Grand-duc et en l'analysant, il est possible de reconnaître un individu grâce à son timbre de voix. On procède ainsi à un véritable « baguage acoustique » de l'oiseau, sans jamais le capturer !



Conseil général de la Loire - Délégation au Développement Durable, à l'Aménagement du Territoire et à l'Agriculture (DATA)
Hôtel du Département - 2 rue Charles De Gaulle - 42022 Saint-Etienne cedex 1 - **tél. :** 04 77 48 42 42 - **mail :** info@cg42.fr - **site web :** www.loire.fr

LPO - Ligue pour la Protection des Oiseaux - délégation Loire
4 rue de la Richelandière 42100 Saint-Etienne - **tél. :** 04 77 41 46 90 - **mail :** loire@lpo.fr - **site web :** www.loire.lpo.fr

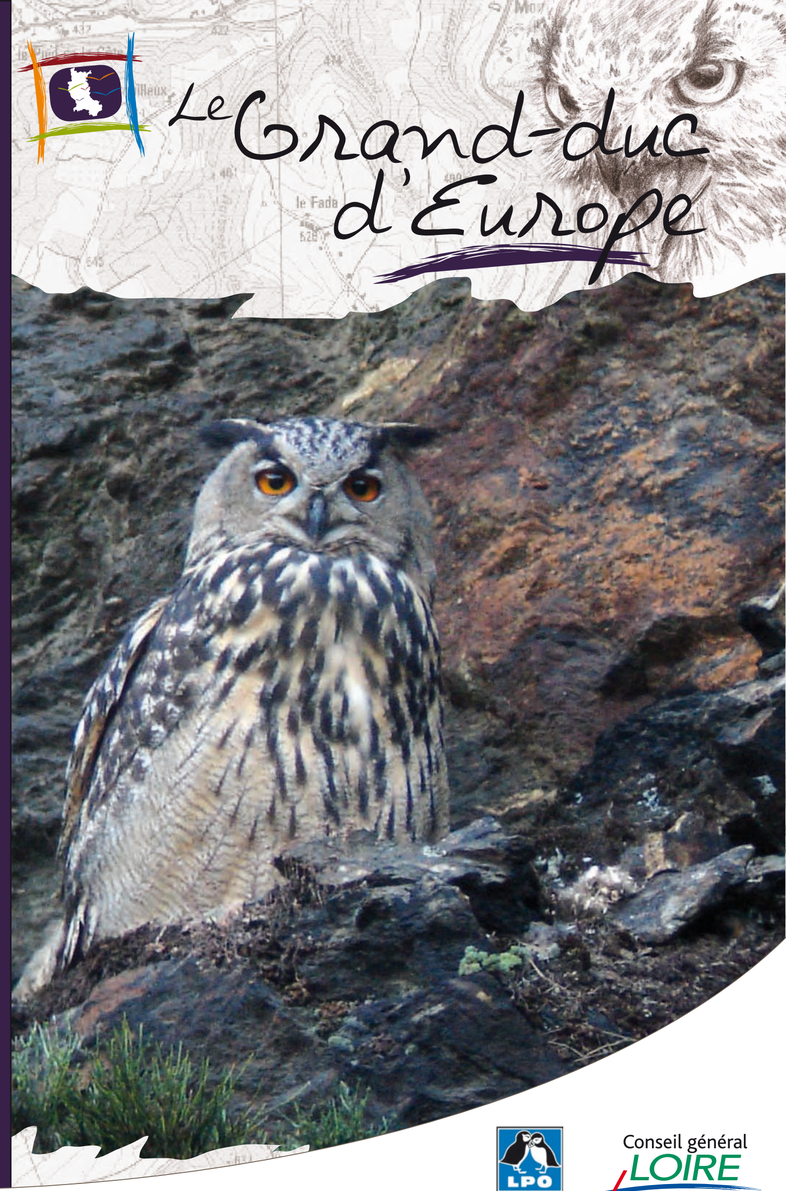
Papier recyclé

- **Rédaction :** LPO Loire
- **Conception graphique :** www.creabeng.com
- **Dessins :** N. Subirana
- **Photos :** J. Vial, A. Mercieca et J. Neyret
- **Impression :** Chavanne & Dodevey

Conseil général LOIRE EN RHÔNE-ALPES

La Loire des Oiseaux

Le Grand-duc d'Europe



Conseil général LOIRE EN RHÔNE-ALPES

Le géant de la nuit

LE PLUS GRAND DE LA FAMILLE

•Le Grand-duc est le plus grand rapace nocturne d'Europe.
•Avec une envergure de près d'1,70m et un poids qui peut atteindre 3 kg (le mâle est cependant un peu plus petit que la femelle), il mérite bien son surnom d'« Aigle de la nuit ».
•Son chant grave, régulier et sonore permet de le reconnaître.
•En vol, c'est une ombre qui glisse dans la nuit, une silhouette imposante.

BEAUTÉ SAUVAGE À L'ÉTAT BRUT

•Un plumage brun tacheté de noir, des grands yeux oranges, des grandes aigrettes sur la tête (il s'agit de plumes et non pas d'oreilles !).
•Plus grand qu'une buse, c'est un oiseau massif et trapu qui donne une impression de puissance.
•Difficile de le confondre avec une autre espèce si l'on a la chance de l'observer !

LA VIE DE FAMILLE

Amours hivernales :

•Dès l'automne le mâle va lancer, à la tombée de la nuit, son «hou-ôh» grave et puissant pour séduire les femelles et marquer son territoire.
•Les femelles chantent aussi, plus rarement, le soir, parfois en duo avec les mâles.
•C'est au cœur de l'hiver, en décembre et janvier, que se déroulent les parades nuptiales.
•Les femelles pondent, entre janvier et mars, de 1 à 4 œufs qu'elles vont couver environ 35 jours, parfois sous la neige !

UNE PETITE FAMILLE TURBULENTE

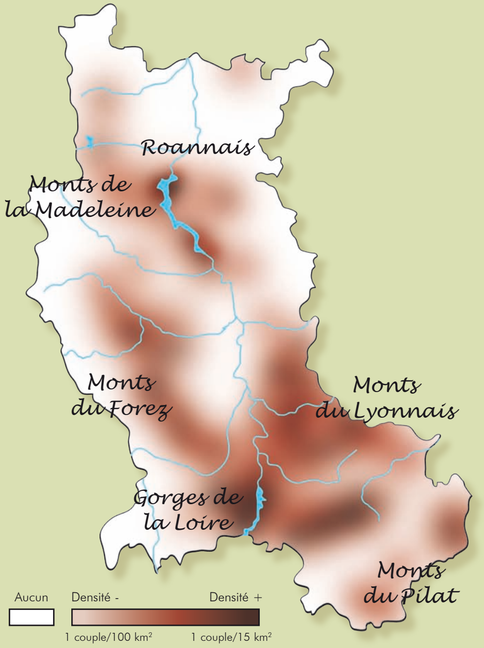
•À la naissance, les jeunes hiboux ne sont que des petites boules de duvet de quelques grammes, aux yeux jaunes, ronds et lumineux.
•Ils grandissent vite, surtout si la nourriture est abondante. Dès leur quatrième semaine, ils vont commencer à quitter le nid avant même de savoir voler.
•À l'âge de 8 à 10 semaines, c'est l'envol.
•À la fin de l'été, quand ils auront atteint 5 mois, les jeunes partiront à la recherche de leur propre territoire.

Le Grand-duc dans la Loire

UN SUIVI SERRÉ DEPUIS L'AN 2000

•Les bénévoles de la LPO Loire ont lancé une étude sur l'espèce depuis l'hiver 2000-2001.
•L'étude porte sur l'habitat de l'espèce, sur sa densité de population, sur son régime alimentaire et sur sa biologie.
•En 2007, avec l'aide du Conseil Général de la Loire, l'accent a été mis sur le suivi de la reproduction.
•Plus de quarante bénévoles participent au recensement hivernal des sites.

ABONDANCE ET DISTRIBUTION DANS LA LOIRE



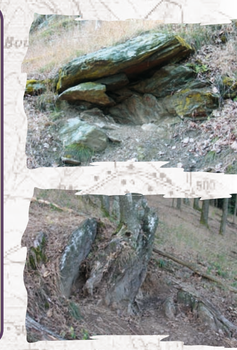
Bilan et résultats

BIOLOGIE

•Environ 100 couples de Grand-ducs nicheurs dans la Loire.
•Un taux de reproduction de 2 jeunes par couple et par an, en moyenne.
•Date moyenne de ponte : 20 février.
•Date moyenne d'éclosion : 26 mars.
•La date de ponte est plus tardive en altitude.

SÉLECTION DE L'HABITAT

•Le Grand-duc préfère les falaises exposées au sud ou au sud-est.
•Nos oiseaux préfèrent s'installer au pied des montagnes plutôt qu'à leur sommet.
•Certains couples nichent au sol, sur des talus herbeux ou dans des falaises de sable.
•L'environnement proche du site devra comporter des milieux ouverts (zones cultivées, friches, landes, …) qui constituent ses zones de chasse.



LES SECTEURS PRÉFÉRÉS DES GRAND-DUCS

Le Pilat, versant nord

Chaque vallée du versant nord du Pilat héberge son couple de Grand-duc. Les sites sont souvent situés aux portes même des villes, le plus souvent dans des falaises de schiste.

Les Gorges de Villerest

Autre bastion de l'espèce dans le département. Les vallons sauvages des gorges offrent le gîte et le couvert au Grand-duc.

Les Gorges de la Loire de Grangent

Secteur à forte densité, avec un couple tous les 1,5 km, en moyenne. Un des bastions historiques de l'espèce dans de grands sites rocheux granitiques.

Les Monts du Lyonnais

Bien que pauvres en falaises naturelles, les Monts du Lyonnais hébergent de nombreux couples de Grand-ducs. C'est l'abondance des proies qui semble déterminer leur présence.